



LE DERNIER VOYAGE [AQUARIUS]

REVUE DE PRESSE



COLLECTIF F71

Contacts :

Production | Gwendoline LANGLOIS
06 84 65 54 68 | production.collectif71@gmail.com

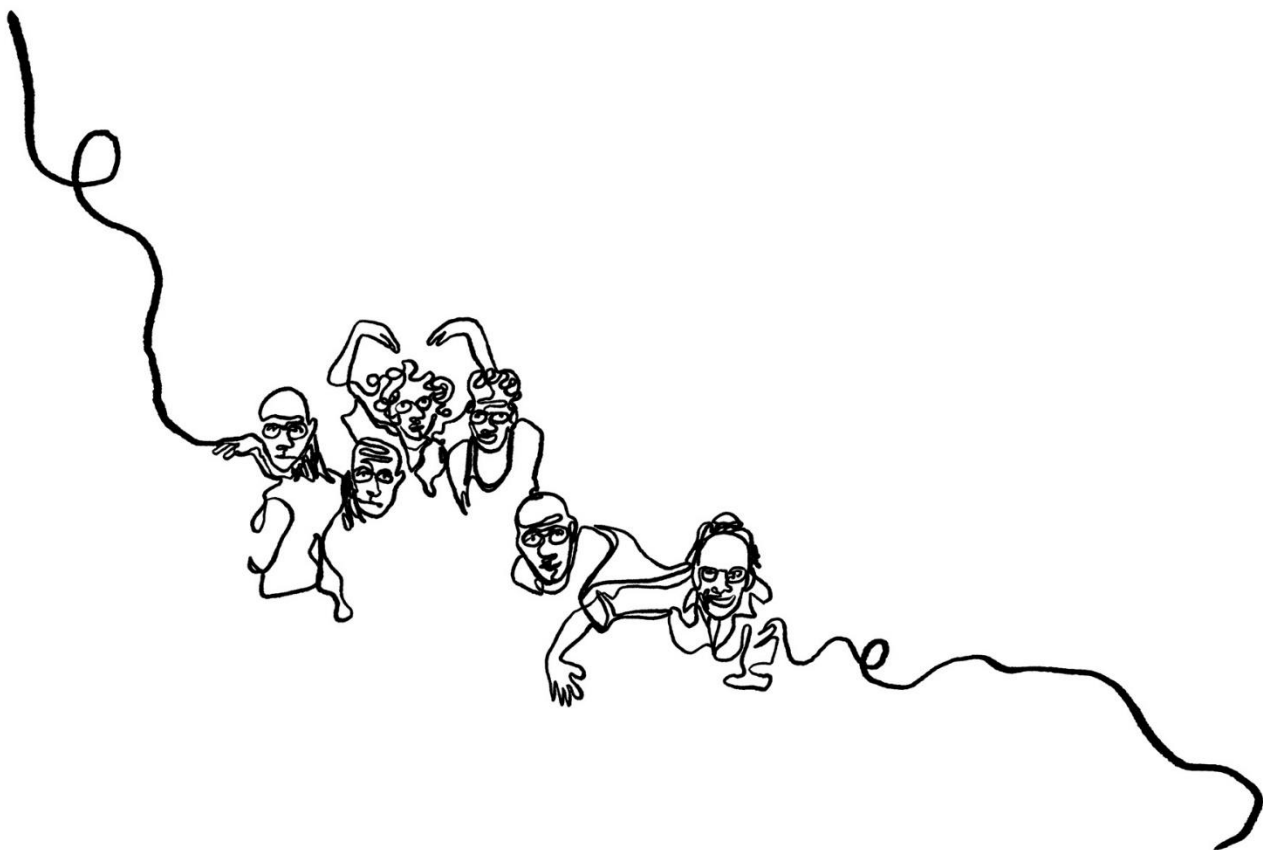
Artistique | Lucie NICOLAS
06 81 74 82 69 | nicolaslucie71@gmail.com

Dernière mise à jour :
14/12/2023

Diffusion | Collectif & cie
Estelle DELORME
06 77 13 30 88 | estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine MORIER-GENOUD
06 20 41 41 25 | geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

LE COLLECTIF F71



Le collectif F71, porté juridiquement par La Concordance des Temps réunit depuis 2004 Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas et Lucie Valon, accompagnées par Gwendoline Langlois, administratrice de production. Ce qui caractérise notre travail, c'est l'interrogation du réel, de l'Histoire et notamment des luttes, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux).

Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette « exaspération de notre sensibilité de tous les jours » que nous y avons puisée. L'expérience collective de nos précédents spectacles et de notre mode de création constitue aujourd'hui le socle de notre identité esthétique et dramaturgique.

Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. Art plastique, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs. L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie.

Depuis 2010, le collectif F71 s'est restructuré dans son organisation. Sous la coordination artistique de Lucie Nicolas, chaque projet ne mobilise plus nécessairement l'ensemble du collectif mais une équipe à géométrie variable. Plusieurs projets, représentatifs de la ligne du collectif (matériaux documentaires, questionnements de sujets historiques et contemporains et en particulier des luttes collectives, traitement pluridisciplinaire...) sont portés par l'une ou l'autre, avec la participation croisée des autres membres du collectif à différentes étapes du travail (collaboration dramaturgique, œil extérieur, interprétation).

Les précédentes créations du collectif F71

Foucault 71 – Une chronique de l'année 1971, à travers trois interventions militantes de Michel Foucault.

La Prison – Quelle est donc la fonction de la prison à la fois contestée et immobile depuis sa naissance ?

Qui suis-je maintenant ? – Un spectacle sur l'amour des archives, librement écrit à partir d'un texte de Foucault, datant de 1977 : *La vie des hommes infâmes*.

Notre corps utopique – D'après la conférence radiophonique donnée en 1966 : comment s'emparer collectivement de ce corps utopique, lieu de tous les possibles ?

Mon petit corps utopique – Zora est fâchée contre son corps. Elle a tourné le problème dans tous les sens : ils ne sont pas faits pour vivre ensemble / Spectacle jeune public

What are you rebelling against, Johnny ? – Spectacle écrit pour un groupe de détenus du Centre Pénitentiaire de Fresnes et les élèves du Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris.

Sandwich, concert plastique – Mise en musique et en images des petites annonces parues dans l'ancien supplément gratuit du journal Libération, *Sandwich*.

Noire, roman graphique théâtral – Voyage dans la peau de Claudette Colvin, jeune fille oubliée de l'Histoire étincelle du Mouvement des Droits civiques aux États-Unis.

Songbook, concert dessiné – Spectacle nomade musical et dessiné qui explore un répertoire de chansons en réponse aux discriminations de toutes sortes.

Le Dernier Voyage (AQUARIUS) – Une odyssée musicale et sonore qui reconstitue 10 jours en mer à bord du navire de sauvetage en Méditerranée, lorsqu'on lui refuse le droit de débarquer dans un port européen.

Move on over or we'll move on over you – Trois militants traversent l'histoire fantasmée des Black Panthers dans l'atelier de sérigraphie imaginaire de ce mouvement noir américain.

Parler la Poudre – Spectacle nomade qui questionne la place des armes dans nos vies et nos récits.

Hep! Hep! Hep! (karaoke dessiné) – Spectacle participatif qui invite le public à chanter et interroge le rituel de cette pratique populaire au sein d'un karaoké live et artisanal

Le Dernier Voyage (AQUARIUS)

Texte & mise en scène, Lucie NICOLAS

Collaboration artistique, Éléonore AUZOU-CONNES

Collaboration dramaturgique, Stéphanie FARISON

Avec Saabo BALDE, Fred COSTA, Jonathan HECKEL, Lymia VITTE

Création lumière et régie générale, Laurence MAGNÉE

Composition musicale et sonore, Fred COSTA

Dispositif scénographique et sonore, Fred COSTA et Clément ROUSSILLAT

Régie son, Clément ROUSSILLAT et Elvire FLOCKEN-VITEZ (en alternance)

Costumes, Léa GADBOIS-LAMER

Construction, Max POTIRON

Stagiaires, Julie CABARET, Anaïs LEVIEIL

Direction de production, Gwendoline LANGLOIS

Diffusion, collectif&compagnie Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD



LE DERNIER VOYAGE (AQUARIUS)

Interviews radio, télévisées et vidéos

REI | AMÉLIE BEAUCOUR | 13 JANVIER 2023



→ VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

[Lien vers le podcast complet](#)

- À 25'45" : Amélie BEAUCOUR s'est rendue au Théâtre Studio d'Alfortville voir la dernière création du collectif F71 intitulée « *Le dernier voyage (AQUARIUS)* »

Extrait

« La pièce commence sans que vous vous en rendiez compte, avant même de vous asseoir et d'enlever votre manteau car vous êtes un personnage à part entière, le dispositif est ultra immersif grâce au son. (...) La scène est plongée dans une obscurité rouge carmin, celle du spot d'alerte qui clignote, celle du sang qui pulse dans les veines et on ressent la moiteur, l'humidité même, de l'océan. »

TEASER

Teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=awAc-ORNnt4>

Extraits de presse

« Un concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique : Lymia Vitte, Saabo Balde et Jonathan Heckel se démultiplient rapidement en plusieurs figures, au sein de tout un peuple de micros et de projecteurs, tandis que Fred Costa, responsable de la composition musicale et sonore jumelée à la scénographie (de concert avec Clément Roussillat), organise à vue des tempêtes pour l'oreille et de savantes discordances, destinées à traduire, sur un mode sensoriel, le maelström d'épreuves, maritimes et politiques, que doit affronter le bateau salvateur. »

L'HUMANITÉ | JEAN-PIERRE LÉONARDINI

" Plus qu'un documentaire même parfaitement réalisé, cette création témoigne de la supériorité du spectacle vivant pour incarner un fait historique."

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE | SYLVIE BOURSIER

"La scénographie de ce voyage au bout de la mer est extraordinaire de simplicité, d'originalité et d'efficacité. Aucun réalisme, tout est suggestion. Les comédiens travaillent leur théâtre sous nos yeux, ils s'activent comme de bons matelots dans la tempête et c'est par cette analogie sans reproduction que le spectacle devient poignant, corporel, chavirant, capable de rendre ce dont il parle sans le montrer. Gageons que leur trace restera longtemps en nous. »

SNES | JEAN-PIERRE HADDAD

"Avec force convictions et dotés d'une folle énergie, les trois comédiens (Saabo Balde, Jonathan Heckel, Lymia Vitte) nous content de la voix et du geste cette dernière mission de l'Aquarius. Point de discours lénifiant ou compatissant au cœur de ce spectacle conçu par le collectif F71, une création artistique de belle et grande facture."

CHANTIERS DE CULTURE | YONNEL LIÉGEOIS

[Lien vers l'article en ligne](#)

L'Humanité

La triste odyssée de l'Aquarius

Un concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique.

Lucie Nicolas a écrit et mis en scène le Dernier Voyage (AQUARIUS), une création du collectif F71, dont le projet initial consiste en la réalisation de pièces nourries de la pensée du philosophe Michel Foucault (1). Le collectif F71 affirme travailler « à partir de l'exaspération de notre sensibilité de tous les jours ». C'est manifestement le cas avec l'odyssée malheureuse de l'Aquarius, ce navire humanitaire ayant à son bord 629 migrants, condamné, entre le 8 et le 17 juin 2018, à errer de côte en côte, dans l'attente d'un port où débarquer ses passagers nécessiteux. Après le refus de l'Italie et le silence embarrassé de la France, l'autorisation fut enfin donnée d'accoster en Espagne, à Valence, soit à plus de 1 500 kilomètres de la position en mer du navire. Plus tard, sous la pression du gouvernement italien, Gibraltar et le Panama retireront leur pavillon, sans que l'Union européenne lève le petit doigt.

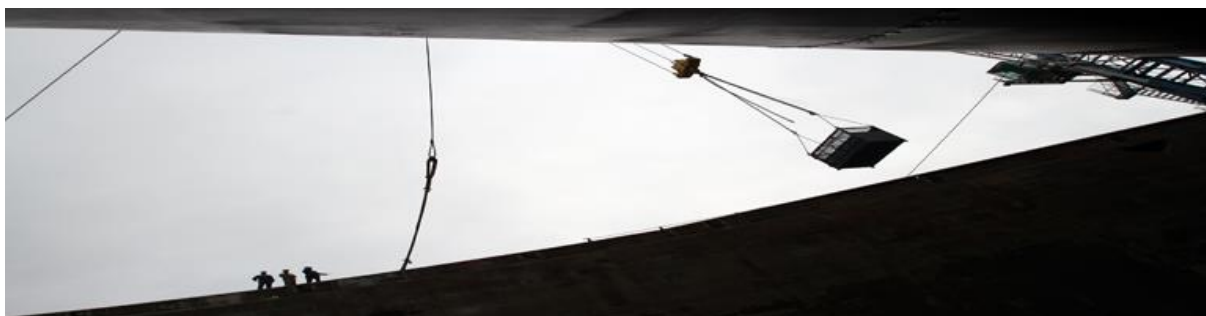
Aucune nation ne concédera un nouveau pavillon à l'Aquarius, dont la mission dut prendre fin après deux ans et demi d'opérations de sauvetage, au cours desquelles 30 000 vies furent sauvées. Lucie Nicolas a rencontré maints protagonistes de l'affaire et c'est au terme d'une enquête serrée qu'elle a composé son texte et décidé de donner au spectacle l'apparence d'un « concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique ». Pour ce faire, Lymia Vitte, Saabo Balde et Jonathan Heckel se démultiplient rapidement en plusieurs figures (marins, humanitaires, personnalités diverses, migrants), au sein de tout un peuple de micros et de projecteurs, tandis que Fred Costa, responsable de la composition musicale et sonore jumelée à la scénographie (de concert avec Clément Roussilat), organise à vue des tempêtes pour l'oreille et de savantes discordances, destinées à traduire, sur un mode sensoriel, le maelström d'épreuves, maritimes et politiques, que doit affronter le bateau salvateur.

Cela fait des années que le théâtre de service public s'emploie volontiers à la forme documentaire que revêt ce spectacle. Ne s'agit-il pas de s'emparer de problèmes de société brûlants, en adoptant du coup, dans le champ socio-politique, d'indéniables positions d'engagement nées de l'indignation et de la prise de conscience ? Devant la confusion généralisée issue de l'idéologie dominante (comme on disait avant), le théâtre documentaire ne s'inscrit-il pas, de façon violemment contradictoire, dans « l'universel reportage » dont parlait Stéphane Mallarmé ?

Jean-Pierre LÉONARDINI

[Lien vers l'article en ligne](#)

Chantiers de culture



Une planche à la mer

Les 13 et 14/01 à 20h30, au Théâtre-Studio d'Alfortville (94), Lucie Nicolas présente *Le dernier voyage (Aquarius)*. Du pont d'un bateau aux planches d'un théâtre, la tragique épopée de 629 réfugiés en quête d'une terre d'accueil. Du théâtre documentaire de belle facture.

« *Il y a trois sortes d'hommes, les vivants, les morts et ceux qui sont en mer* »
Anacharsis, philosophe, VIème siècle avant J.C.

La sirène retentit, stridente. Le bateau reçoit l'ordre de couper les moteurs, interdiction lui est signifiée d'entrer dans les eaux italiennes... [L'Aquarius](#), le fameux navire humanitaire affrété par S.O.S. Méditerranée, erre de côte en côte en ce terrible mois de juin 2018. Dans l'attente d'une réponse positive d'un port d'accueil, au risque d'une pénurie alimentaire et de graves conséquences sanitaires pour les 629 migrants à son bord...



Pour tout décor une forêt de micros haut perchés, en fond de scène un comédien-technicien-musicien (Fred Costa) s'active entre lumières, bruits et sons. **Sur les planches du [Studio-Théâtre d'Alfortville](#) pas encore chahuté par les vagues de la haute mer, petite perle architecturale et intimiste sur laquelle veille avec amour Christian Benedetti, s'embarquent trois matelots peu ordinaires.** Bénévoles engagés dans une mission humanitaire à grands risques, ils changeront de rôles au fil de la représentation : membre d'équipage, secouriste, capitaine, journaliste... Embarquement terminé, destination la mer Egée, et vogue la galère ! **Avec force convictions et dotés d'une folle énergie, les trois comédiens (Saabo Balde, Jonathan Heckel, Lymia Vitte) nous content de la voix et du geste cette dernière mission de l'Aquarius** à l'heure où les autorités italiennes lui refusent le droit de débarquer les centaines de rescapés à son bord.

Une tragique **odyssée** qui, entre émotion et réflexion, navigue dans les remous de questions en pleine dérive : **comment justifier ce manquement au droit maritime international de prêter assistance à toute personne en détresse ?** Comment justifier ce silence des autorités européennes sous couvert de protéger les frontières des états membres ? Pourquoi criminaliser les actions des humanitaires et laisser croire que des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants embarquent sur des canots de fortune au titre d'une immigration sauvage ? L'angoisse monte sur le pont, les conditions de sauvetage sont toujours périlleuses, naufragés - matelots et bénévoles croulent de fatigue et d'épuisement. **Le bonheur explose en cale lorsqu'une femme sauvée des eaux retrouve son mari, une mère son enfant, un frère sa sœur.** Point de discours lénifiant ou compatissant au cœur de ce spectacle conçu par le collectif F71, juste un rappel des propos tenus par les diverses autorités gouvernementales avant que l'Espagne n'accepte avec ferveur d'accorder accueil et assistance aux migrants rescapés d'une mort programmée.

Une superbe épopée qui, entre musique et chants entremêlés, offre vie, lumière et couleur à ces hommes et femmes de bonne volonté qui osent engager leurs existences, planche ou bouteille à la mer, sur des voies d'eau solidaires. Qui interpellent chacune et chacun, au travers d'une création artistique de belle et grande facture, sur la place à prendre ou à trouver à la sauvegarde de notre humaine planète, océan de vivants aux valeurs partagées.

Yonnel Liégeois

[Lien vers l'article en ligne](#)

Un Fauteuil pour L'Orchestre

**Le dernier voyage (Aquarius) – Texte et mise en scène Lucie Nicolas,
au Théâtre-Studio d'Alfortville**



Il y a 3 sortes d'hommes selon le sage grec : les vivants, les morts et ceux qui sont en mer. Exodus, Aquarius, asiles de morts, vaisseaux fantôme condamnés à errer dans les limbes sans port d'attache, mur/mer, une seule lettre change et mare nostrum est devenue un cimetière marin. En juin 2018, l'Aquarius, bateau de l'association SOS Méditerranée, a dérivé 10 jours sans trouver un seul port européen pour recueillir les 630 naufragés et son équipage. L'anthropologue et dramaturge Lucie Nicolas a recueilli les paroles des rescapés, réfugiés, marins, soignants, interprètes, journalistes. Elle a élargi aux échanges avec les dirigeants italiens, français, maltais, belges et espagnols, à partir d'enregistrements et de documents d'archives. Le tout est restitué sur scène sous forme d'un huis-clos musical et sonore, 3 comédiens et un musicien prennent en charge un récit choral rythmé par la boucle narrative de l'histoire, départ de Lybie des migrants, rotation de l'Aquarius depuis Catane jusqu'à la zone de recherche, sauvetage d'urgence, attente d'une décision des autorités, emballement médiatique autour du bateau, la vie à bord, le débarquement à Valence. Plus qu'un documentaire même parfaitement réalisé, cette création témoigne de la supériorité du spectacle vivant pour incarner un fait historique.

D'inspiration brechtienne le dispositif fait la part belle à l'artisanat du théâtre, les nécessités techniques de la représentation – régler le son, déplacer un projecteur – rappelle l'organisation à bord de l'Aquarius. Dès son arrivée, le public s'immerge dans le quotidien d'un navire de sauvetage régi par des consignes très strictes, briefing de sécurité réglages des pieds de micro à vue, changements en direct des bonnettes câbles lovés que l'on déplace, mise au point des amplis en fonction des urgences. La mise en scène déploie un univers sonore et visuel étonnant, mégaphones, communications radios avec le centre de coordination, nuit sans fond trouée par des projecteurs.

Les acteurs structurent différents espaces de jeu qui évoluent selon la situation comme l'équipage d'un bateau obligé à des mises au point en fonction de la houle et des imprévus. A partir du cercle des micros sur pieds, le pont du bateau, ça tangué d'un bord à l'autre, les voix ralentissent ou s'accélèrent comme différents chœurs d'où émerge un personnage, adresses au public, répliques d'action des personnages entre eux, prise de parole au centre du plateau en direction du monde extérieur.

Le sauvetage dans des conditions effroyables est un des moments forts de cette traversée. On a l'impression d'une dilatation du temps, d'un étirement de la scène jusqu'à sa distorsion, tout devient mystique presque ésotérique et paradoxalement d'une beauté à couper le souffle.

Quand on fuit sa terre, toute la vie n'est plus qu'une longue attente, en mer il n'y a plus de nationalités, de réfugiés, de migrants, il n'y a plus que des survivants selon le droit maritime. S'embarquer, débarquer, réembarquer, la peau brûlée par le mélange d'essence et d'eau de mer, couler, s'arrimer sous les cris des mégaphones, la raison terrassée par la soif. Dans l'œil du cyclone, on n'est plus rien. Les raisons de partir sont multiples, la plupart des migrants de L'Aquarius ne rêvaient pas d'Europe, ils fuyaient la misère, l'excision, la torture, ballotés d'un pays à l'autre en recherche de paix, Sierra Leone, Guinée, Mali, Burkina Faso, Niger et Lybie.

L'Aquarius a terminé sa course cet été-là dans le port de Valence et n'a plus jamais été affrété par SOS Méditerranée, pour ses âmes errantes le voyage continue d'exil en exil. Homme invisible, pour qui chantes-tu ? interroge l'écrivain noir américain Ralph Ellison, à quoi songes-tu étranger sous la coupole du sable libyen, sur les routes de l'exil en Hongrie ? Quand vous entrez dans un pays qui ne veut pas de vous, dit la Bible, enlevez vos chaussures, secouez la poussière de vos pieds et reprenez votre chemin. Ils s'appellent Ali, Miral, Oumar, Moses, Maris, Emily, Mok, la fuite a englouti leur vie d'avant mais ils ont un nom, une famille, une histoire, allez les voir !

Sylvie BOURSIER

[Lien vers l'article en ligne](#)



« Le Dernier Voyage (AQUARIUS) » Voyage au bout de la mer



La foule attend dans le hall du théâtre et d'un coup : « Bonsoir, je m'appelle Jonathan, je vais vous demander un peu d'attention s'il vous plaît. Voilà, nous avons un certain nombre de colis et du matériel qu'il faudrait nous aider à porter sur le plateau pour le *bunkering* [chargement de la soute d'un navire] » Pas encore dans la salle qu'on embarque déjà ! Quelques-uns d'entre nous prennent un seau en pénétrant dans le couloir-passerelle qui mène au plateau-bateau. Arrivés dans la salle, ils le remettent à un personnel de l'AQUARIUS, navire humanitaire, et prennent place dans les gradins. Voyage en bateau, soutage en plateau, bastingage dans le dos. Deux autres membres d'équipage parcourent les travées pour rappeler les mesures de sécurité et de mettre les téléphones sur *bateau* car beaucoup de technologie à bord. Ce *Dernier voyage* en est certainement un premier pour beaucoup d'entre nous, le public, qui n'avons jamais participé à une opération de sauvetage de migrants en pleine mer. Des dizaines de personnes, serrées dans de frêles ou vétustes embarcations, affamées, assoiffées, menacées par la noyade ou par les brûlures à l'essence qui mélangée à l'eau devient très corrosive, sans parler des pirates... Sauver en mer des migrants fuyant l'enfer libyen et rêvant du paradis européen, ce fut entre 2015 et 2018 la mission courageuse de l'Aquarius affrété par SOS Méditerranée et Médecins Sans Frontières, navire sur lequel nous nous retrouvons à notre tour, embarqués.

Spectacle immersif ? Plutôt *in-mer-Sisyphé* tant la tâche semble dérisoire face aux milliers de migrants engloutis chaque année par les flots sur lesquels Ulysse parvint à sauver sa peau. *Mare Nostrum* est redevenue une mer en guerre contre des humains livrés à l'errance. Mer salée devenue amère.

L'Aquarius fait son dernier voyage, sans le savoir il pousse son dernier rocher de ferraille... Après le sauvetage de 629 rescapés dans une mer agitée au large de Malte le 8 juin 2018, les autorités maltaises ainsi que l'Italie de Salvini refusent au navire l'accostage dans un de leurs ports. La situation devient critique à bord mais rien n'entame le cynisme de la Communauté Européenne et la honte des droites moyennes ou extrêmes aux manettes dans plusieurs États. Le droit maritime international ainsi que le code d'honneur des marins imposent de sauver toute personne en danger quelles que soient sa provenance, son identité ou les raisons de sa présence en mer. Ce même droit oblige les États maritimes à offrir un port sûr aux rescapés mais le droit est

lettre morte sans l'action volontaire des humains et les gouvernants ne sont pas les derniers à le mépriser y compris dans les « États de droit ». En France, Macron tel Pilate se lave les mains dans l'eau bénite romaine : « Si un bateau avait la France pour rive la plus proche, il pourrait accoster car c'est le droit international. L'Italie doit recevoir l'Aquarius. » Tandis que la mal nommée « Marine » veut que les rescapés « retournent d'où ils viennent » ... À la nage ? Femmes enceintes et enfants compris ? « Qu'il(s) retournent d'où il(s) vien(nen)t » répètera en novembre 2022 un député R.N. dans l'enceinte de L'Assemblée au sujet de L'OCEAN VIKING... *Retour vers l'enfer libyen 2* ! Après des jours d'attente en haute mer, coup de théâtre, l'Aquarius est invité par Pedro Sanchez, Premier ministre de l'Espagne, à accoster à Valencia... à 1500 kilomètres de sa position ! Le 18 juin enfin, le navire entre dans le port espagnol sous les applaudissements mais il apprend au même moment que Malte lui interdit désormais ses eaux territoriales, que la zone maritime dans laquelle il opérait est à ce jour octroyé à Tripoli et, cerise sur le paquebot, que Gibraltar lui ordonne de cesser ses activités de sauvetage sans quoi il lui retirera son pavillon. L'Aquarius perdra donc son droit de naviguer et devra cesser ses activités après avoir sauvé plus de 30 000 migrants en 243 opérations.

Tout cela et plus encore est présent plutôt que *représenté* dans le spectacle de Lucie Nicolas, autrice et metteuse en scène de ce vrai faux *Dernier voyage*. *Vrai* car son théâtre parfaitement documenté est plein d'informations exactes sans didactisme et avec beaucoup d'effets dramatiques. *Faux*, car Lucie Nicolas naviguera certainement encore longtemps sur les plateaux de théâtre avec le Collectif 71. Ce groupe d'artistes créé en 2005 au Théâtre-Studio d'Alfortville, s'inspire du travail du philosophe Michel Foucault (1926-1984) pour qui l'année 1971 fut celle d'un engagement résolu aux côtés des détenus et contre les violences policières ou racistes. Le Collectif 71 porte sur les planches avec un bel esprit d'engagement des problématiques graves tout en faisant preuve de grande liberté et inventivité dans la création.

Précisément, la scénographie de ce *voyage au bout de la mer* est extraordinaire de simplicité, d'originalité et d'efficacité. Un plateau qui suggère le pont du bateau mais sans y ressembler. Aucun réalisme, tout est suggestion comme cette ronde de seize micros sur pied qui peuvent être tour à tour, postes d'opération ou de commandement, matériels techniques à gérer et régler ou silhouettes amaigries de rescapés... Saabo Balde, Jonathan Heckel et Lymia Vitte, personnels de l'Aquarius nous accueillent donc dès l'entrée du théâtre mais ils ne restent pas enfermés dans ces personnages. Ils se démultiplient en tenant tous les rôles : marins, médecins, journalistes, mais aussi migrants ou encore autorités portuaires ou politiques : c'est le geste et la parole, soit le jeu pur qui fait le personnage. Les comédiens *travaillent* leur théâtre sous nos yeux, ils s'activent comme de bons matelots dans la tempête et c'est par cette analogie sans reproduction que le spectacle devient poignant, corporel, chavirant, capable de rendre ce dont il parle sans le montrer. Formidable distanciation qui ne tient pas tant au jeu d'acteur, plutôt à vif, qu'à la construction *in situ* d'un système théâtral de signes et d'accessoires concourant dans un ensemble chaotique mais vrai à faire sens sans images. Un « théâtre abstrait » mais pas au sens intellectuel, plutôt comme l'abstrait en peinture dépasse le figuratif tout en restant concrètement de la peinture ! La résultante de tout cela est que très naturellement, les images adviennent en nous pour nous faire vivre et voir *ce dont il est question* de l'intérieur. Gageons que leur trace restera longtemps en nous avec un sentiment de révolte contre une injustice qui nous implique, nous européens, à notre corps défendant. Abstraction comme un *enco(r)dage* du monde mais tout y est hyper concret comme le support, la pâte, la couleur, la touche, le rendu sont concrets dans la peinture abstraite, comme le son est concret dans la musique du même nom. Justement la musique accompagne toute la traversée en harmonie ou en bruits des machines ou des vagues, sirènes, cornes de brume, signaux radio, voix *off*. Elle est également produite en plateau par le talent *multiphonique* de Fred Costa. Tout le spectacle est donc d'une concrétude qui prend aux tripes, à la gorge, aux yeux et à la pensée ! Citons encore aux côtés de la capitaine-théâtre, Stéphanie Farison pour la dramaturgique et Laurence Magnée qui assure une création lumière d'une efficacité redoutable.

Le dernier voyage est un théâtre sur la crise morale et politique de l'Europe, une mise en question du continent qui a inventé les droits humains universels, le droit d'asile et qui malgré sa puissance économique rechigne à sauver quelques milliers de voyageurs en détresse sur la mer. Comment l'empêcher et nous empêcher d'abandonner ces valeurs ? En le projetant dans une réalité houleuse où la représentation serait indécente, Lucie Nicolas met le théâtre en crise sur le plateau et dans la salle, sauf que cette scène de crise prend fin dans le soulagement au bout d'un peu plus d'une heure alors que la crise de notre continent s'éternise en s'aggravant ! Jamais théâtre ne fut plus *nautique et politique*... Alerte au naufrage !

Il y a bien des urgences autour de nous mais il y en a une au service de l'une d'elles qui est à votre portée, c'est d'embarquer à bord de l'Aquarius pour un (non) *dernier voyage*.

LE DERNIER VOYAGE (AQUARIUS) DU COLLECTIF F71



@Laurin Schmid / SOS Méditerranée

« Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec 629 migrants à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire humanitaire au secours des migrants erre de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Après le refus de l'Italie et le silence français, les autorités maritimes compétentes lui donnent enfin l'autorisation d'accoster à Valence, en Espagne, à plus de 1500 km de sa position. Dans les mois qui suivent, l'ONG citoyenne SOS Méditerranée – qui affrète le navire- essuie les retraits successifs de son pavillon par Gibraltar puis Panama, sous la pression du gouvernement italien, sans réaction de l'Union Européenne. C'est la fin de deux ans et demi d'opérations de sauvetage en Méditerranée durant lesquelles le navire a sauvé 30 000 vies. Pourtant aucune nation ne lui concèdera un nouveau pavillon.

Je me suis penchée sur ce moment. Sur cet empêchement d'agir. Pourquoi interdire de sauver des vies ? Qu'est-ce qui gêne à ce point les États pour les amener à criminaliser par tous les moyens ceux qui tentent simplement de le faire ? En quoi cette histoire est-elle le symptôme d'une crise européenne ?

Le spectacle retrace cette odyssee pour faire entendre le concret des situations, la singularité des points de vue et des parcours, pour fournir des outils à notre réflexion de citoyen. Il ne s'agit pas d'un spectacle sur les « migrants ». Il s'agit de comprendre de manière sensible ce qui s'est joué dans ce huis-clos maritime mondialement médiatisé, entre cette communauté hybride et les autorités politiques.

J'ai envisagé l'écriture comme un oratorio musical et épique. »

Lucie Nicolas - Autrice & Metteuse en scène

“Le Dernier voyage” : ultime embarquement à bord de l’Aquarius Ce mardi 10 janvier, le Collectif F71 était présent au Théâtre Studio d’Alfortville pour présenter “Le Dernier voyage”. Une tragi-comédie qui témoigne du périple vécu en 2018 par le navire de sauvetage de naufragés l’Aquarius.

20h30. L'embarquement à bord de l’Aquarius est imminent. Jonathan Heckel a donné les consignes, chaque passager doit se munir d’un objet et rentrer dans la salle. Ce mardi 10 janvier, le théâtre studio d’Alfortville accueille pour sa première représentation la pièce “Le Dernier voyage”. Écrite par la metteuse en scène Lucie Nicolas, elle raconte le périple de dix jours de l’Aquarius, navire de sauvetage en Méditerranée, qui a erré de côte en côte, du 8 au 17 juin 2018, dans l’attente d’un port où débarquer avec 629 migrants à bord. Pendant une heure et demie, le spectateur fait partie de cette communauté humaine qui brave une mer agitée et fait face à l’isolement.

Porté par les performances de Saabo Balde, Jonathan Heckel et Lymia Vitte, le voyage promet d’être épique. Évoluant dans une mise en scène extrêmement sobre, les artistes n’hésitent pas à régler les micros, bouger les enceintes ou ajuster la lumière. Nécessaire pour la représentation, cette effervescence retransmet l’agitation sur le navire tout en brouillant les frontières entre les comédiens et les spectateurs. Invité à une immersion complète, le spectateur n’est ni tout à fait migrant, ni vraiment sauveteur, mais se découvre plusieurs rôles.

Fracas de la mer, grondements des machines, cris de panique, “Le Dernier voyage” fait le pari d’un huis-clos sonore et musical. La composition musicale de Fred Costa est le seul accompagnement des artistes sur le plateau. Situé dans un ancien entrepôt de vin, les cris de Saabo Balde (*Twist à Bamako*) résonnent sur scène tandis que les chants de la comédienne et chanteuse Lymia Vitte (*Songbook*) transportent ailleurs. Accompagné par des lumières parfois aveuglantes, cet univers très sonore suscite l’imagination du spectateur face au dénuement et donne aux moments de silence des sensations glaçantes.

Interroger notre rapport au réel

Aloys, Julie, Ludovic, Frédéric, Panda, Anelise, ... Quatre artistes sur scène et pourtant, ce sont une multitude de voix d’hommes et de femmes qui sont retransmises. Pour sa pièce, Lucie Nicolas a retrouvé et collecté les témoignages de ceux qui étaient à bord lors de cet événement très médiatisé. Ils sont marins, médecins, journalistes ou réfugiés. Sur scène, les artistes rétablissent leur voix dans un hommage solennel. Leurs récits s’échelonnent à la cadence infernale du sauvetage des 629 réfugiés jusqu’à leur arrivée à Valence, en Espagne. Leur destin entre les mains, le discours des politiciens face à la détresse de ces voix en mer résonnent dans un décalage tragi-comique. Sur scène, leur indifférence est témoignée par les tweets de Matteo Salvini, alors ministre de l’Intérieur de l’Italie, ou encore de Marine Le Pen.

Une autre forme de violence qui vient se greffer aux autres épreuves déjà subies par les immigrants et s’inscrit dans un terrible engrenage. Cette insensibilité fait écho avec le monde médiatique retransmettant l’événement dans une cacophonie alarmante. Plus qu’un hommage, la pièce de Lucie Nicolas dénonce une certaine aseptisation de la violence. Et face à la dernière décision du gouvernement de Giorgia Meloni de prendre des mesures sévères contre les ONG qui sauvent les migrants en mer, son récit fait écho à notre actualité.

Julie Zulian

[Lien vers l'article en ligne](#)

Embarquez pour "Le dernier voyage (Aquarius)" !

Embarquement immédiat pour "Le dernier voyage (Aquarius)", le jeudi 27 janvier depuis la Maison du Théâtre. Une odyssee sonore et musicale du Collectif F71, et surtout un retour sur l'histoire de l'Aquarius qui a erré pendant plusieurs jours en 2018, avec 629 migrants à bord..



Depuis sa création, le Collectif F71 a pris le goût de se pencher et de revisiter des moments de l'Histoire où des groupes se forment, luttent et tentent de faire bouger les rapports de pouvoir. Et ça continue avec Lucie Nicolas, metteuse en scène du collectif et du spectacle "Le dernier voyage (Aquarius)", à voir le 27 janvier prochain à la Maison du Théâtre.

Entre le 8 et le 17 juin 2018, l'Aquarius (navire humanitaire de l'ONG citoyenne SOS Méditerranée) erre de côte en côte, avec exactement 629 migrants à bord, dans l'attente d'un port où accoster. Après le refus de l'Italie et le silence français, cette odyssee inouïe s'achève avec l'accord des autorités maritimes pour accoster à Valence, en Espagne, à plus de 1500 km de sa position. Dans les mois qui suivent, l'ONG annonce d'ailleurs la fin de ses activités de sauvetage après les retraits successifs de son pavillon, et surtout après 30 000 vies sauvées grâce à eux depuis 2 ans et demi. C'est avec un riche travail d'enquête et de collecte de témoignages que Lucie Nicolas retrace ce moment en mêlant théâtre, son et musique. Les récits et points de vue des rescapés, médecins, membres de l'équipage et journalistes se mêlent ainsi à ceux des hommes politiques qui, depuis leurs bureaux, et par leur silence ou leur refus, ont modifié le cours de ce voyage.

"Je me suis penchée sur ce moment. Sur cet empêchement d'agir. Pourquoi interdire de sauver des vies ? Qu'est-ce qui gêne à ce point les Etats pour les amener à criminaliser par tous les moyens ceux qui tentent simplement de le faire ? En quoi cette histoire est-elle le symptôme d'une crise européenne ? Le Droit Maritime International prévoit l'obligation de prêter assistance en haute mer à toute personne en détresse. Par quels arguments les Etats justifient-ils de bafouer ces règles ? [...] Comment d'autres femmes, d'autres hommes s'organisent-ils, en dépit des obstacles, pour les sauver de la noyade ? Que se joue-t-il dans ce geste citoyen au-delà du sauvetage lui-même ? En quoi cet exemple peut-il nous rendre plus forts ?" - Lucie Nicolas

Devoir d'assistance, de sa criminalisation et traitement politique des migrations, embarquons sans plus tarder pour "Le dernier voyage (Aquarius)".

JEUDI 27 JANVIER - 19H30
à la Maison du Théâtre d'Amiens
1h20 - Dès 16 ans à partir de 5€



DIFFUSION

collectif & compagnie

Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD,

estelle.delorme@collectifetcie.fr 06 77 13 30 88

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr 06 20 41 41 25

PRODUCTION

Gwendoline LANGLOIS

production.collectif71@gmail.com 06 84 65 54 68

www.collectif71.com

collectif
F71